Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 13 (2006)

Heft: 2

Buchbesprechung: Addio, Lugano bella : Gli esuli politici nella Svizzera italiana di fine ottocento (1866-1895) [Maurizio Binaghi]

Autor: Vuilleumier, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nach Persönlichkeiten wie zum Beispiel Luther oder Galileo Galilei wäre, fehlt ebenso.

Doch der Vorzug des *Kleinen Lexikons der Päpste* liegt darin, dass es im Vergleich zu ähnlichen Werken wirklich alle Päpste enthält. Es bietet, wenn auch bisweilen nur in sehr knapper Form, Artikel über jeden Papst beziehungsweise Gegenpapst. Abgesehen von den besprochenen Einschränkungen scheint das Lexikon zuverlässig zu sein und kann Studierenden sowie historisch und theologisch Interessierten empfohlen werden.

Stefan Ast (Münster)

MAURIZIO BINAGHI
ADDIO, LUGANO BELLA
GLI ESULI POLITICI NELLA SVIZZERA ITALIANA DI FINE OTTOCENTO (1866–1895)

LOCARNO, ARMANDO DADÒ EDITORE, 2002, 679 P., FR. 49.–

Ce gros volume relié, sorti en septembre 2002, était déjà épuisé dans le courant de l'année suivante; il a fallu en faire un second tirage, disponible depuis janvier 2005. D'où le retard de ce compte rendu. «Addio, Lugano bella …» est le début d'une célèbre chanson anarchiste, écrite par Pietro Gori dans sa prison tessinoise, à la veille de son expulsion de Suisse, en 1895, avec une vingtaine de ses compagnons. Cet épisode marque la fin de cette étude d'ensemble sur les réfugiés politiques au Tessin depuis l'achèvement de l'unité italienne. Le second volume de G. Martinola sur *Gli esuli Italiani nel Ticino* (Lugano 1994) traitait déjà de la période 1866–1870, mais en se bornant aux Italiens et à Mazzini, tandis que Binaghi élargit son propos, procédant par exemple à une analyse détaillée de l'expédition Nathan, la dernière incursion armée partant de Suisse contre un pays voisin, au printemps de 1870, à laquelle Martinola consacre moins d'une page. En outre, ce ne sont plus seulement les Italiens mais également les autres étrangers qui sont étudiés: Bakounine, des réfugiés de la Commune de Paris, des socialistes allemands par exemple.

Le grand mérite de l'auteur, c'est de ne pas s'être borné aux sources locales, tessinoises, mais d'avoir recherché tous les documents susceptibles d'éclairer son sujet: fonds du Ministère public de la Confédération et du Département politique à Berne; papiers d'Andrea Costa à Imola; correspondances politiques, dont celle des consuls de Lugano, au Ministère des Affaires étrangères de Rome; Casellario politico centrale et papiers divers de l'Archivio Centrale dello Stato. Le croisement de ces documents permet à l'auteur d'apporter de nombreuses précisions sur les personnages qui apparaissent et de jeter un regard critique sur nombre d'événements. Les pièces officielles qui en forment la majorité sont fréquemment fondées sur des rapports policiers eux-mêmes inspirés par ceux de mouchards. Souvent ils constituent malheureusement la seule documentation dont nous disposons sur les réfugiés et leurs organisations, les papiers de ceux-ci ne nous étant généralement pas parvenus. Documentation partiale donc, orientée par la conjoncture politique et les phobies officielles, qu'il faut soumettre à une critique minutieuse. Ce que fait l'auteur, mais peut-être pas toujours suffisamment, car le lecteur profane n'est souvent pas à même de détecter l'invraisemblance ou la fausseté de certaines pièces. Ainsi de ce rapport du gouvernement tessinois à Berne, en 1878, qui mentionne Catherine Katkov, la nouvelle conquête de Benoît Malon, et lui attribue sans autre les romans parus sous le pseudonyme André Léo, celui de la précédente compagne de l'ancien communeux, qui venait de s'en séparer… On ne saurait

reprocher aux autorités tessinoises de ne pas avoir suivi la vie sentimentale de ceux qu'elle surveillait, mais l'auteur aurait pu relever l'incongruité involontaire de ce rapport. D'ailleurs si Binaghi a fort bien montré le rôle de Malon au sein de l'Internationale italienne, il a quelque peu négligé celui que le rédacteur du *Socialisme progressif,* édité à Lugano, a joué dans la renaissance du mouvement ouvrier français. L'ouvrage récent consacré à Malon *(Du Forez à la Revue socialiste,* St-Etienne 2000) lui aurait apporté d'utiles compléments. Il en va de même des deux volumes de souvenirs d'Eduard Bernstein, qui a vécu au Tessin, en compagnie de Malon et d'autres socialistes.

Ces petites lacunes ne doivent toutefois pas faire oublier l'étendue de la documentation et le choix judicieux des travaux essentiels dans l'océan des publications italiennes. Cela permet à l'auteur d'insérer ses acteurs dans le mouvement général de leur temps et de ne pas arrêter son regard aux frontières du Tessin ou de la Suisse, ce qui constitue une des mérites essentiels de l'ouvrage.

Les exilés politiques appartiennent à diverses catégories qui se succèdent par vagues au cours des années, comme le montre fort bien Binaghi. Même quand ils se réclament d'une même école, l'auteur discerne des différences d'une génération à l'autre; ainsi les républicains des années 1870–1880 ne sont plus les mêmes que leurs prédécesseurs, du temps de Mazzini; il en va de même des «internationalistes» anarchistes des années 1875–1880 et de ceux de 1890–1895. L'exil n'est pas réductible à une seule catégorie traversant toutes les époques. D'où la nécessité de la périodisation proposée par Binaghi. Cela lui permet un exposé par thèmes, classés chronologiquement. Malgré quelques redites qui auraient été facilement évitables, ce sont des pages claires et convaincantes.

Autre élément, l'insertion de la question des exilés dans les luttes politiques extrêmement violentes du Tessin, qui connaîtra deux interventions et occupations fédérales. C'est une situation extrêmement complexe et changeante, analysée avec finesse. Qu'il suffise de relever, à titre d'exemple, que le consul d'Italie à Lugano, jusqu'en 1884, chargé de la surveillance des exilés, appartient à La loge des francs-maçons, non reconnue par l'Alpina, en compagnie de quelques réfugiés. Dans quelle mesure les exilés italiens ont-ils soutenu les radicaux tessinois, c'est ce qu'il est difficile de déterminer. Ce qui est certain, c'est qu'ils ont bénéficié de la sympathie et de l'aide de la gauche radicale. Celle-ci a d'abord protégé les républicains, puis elle n'a pas hésité à faire de même pour les internationalistes socialistes et anarchistes, ce qui accrut encore les tensions déjà vives entre le gouvernement tessinois et le Conseil fédéral. Toutefois cette attitude va se modifier à l'égard des nouveaux anarchistes qui affluent à partir de 1891. C'est que, comme le montre bien l'auteur, la situation s'est modifiée; la vague d'attentats annarchistes influe sur l'opinion publique et les libertaires sont perçus comme un danger. Caserio, l'assassin du président de la République Carnot, en 1894, n'a-til pas séjourné à Lugano? Ce n'est plus seulement Rome, mais aussi Paris qui demande des mesures contre la colonie anarchiste du Tessin. Et la Suisse s'incline. Le Conseil d'Etat tessinois et le procureur général de la Confédération avaient voulu épargner quelques anarchistes à la tête d'entreprises florissantes; le Conseil fédéral, de sa propre initiative, les ajoute à la liste des expulsés. «Addio, Lugano bella …»

Marc Vuilleumier (Genève)